

Juifs et Tsiganes : étude génétique portant sur 76 Tsiganes espagnols (Gitanos, Calé)

Dr Douglas Schar et Sr Lisardo Cano Montes
HiddenJewishAncestry.com

21 août 2025

On a longtemps pensé que les gitans espagnols (également connus sous le nom de *Gitanos*, qui font partie du peuple rom) provenaient d'une seule migration du nord-ouest de l'Inde (Rajasthan) vers l'Europe entre le ^{XII}e et le ^{XV}e siècle. Cependant, de nouvelles preuves génétiques issues d'une étude ADN approfondie menée sur 76 gitans espagnols (provenant de 15 provinces à travers l'Espagne) brossent un tableau beaucoup plus complexe. Cet échantillon relativement important (76 individus) offre un aperçu sans précédent de leur ascendance. Les résultats révèlent des signes frappants d'héritage juif qui ne peuvent s'expliquer par le récit conventionnel de la migration. En particulier, de multiples preuves génétiques (ADN autosomique, marqueurs STR médico-légaux, analyse des haplogroupes et comparaisons d'ADN ancien) indiquent des liens profonds avec diverses populations juives. Cette découverte suggère que les Gitans espagnols pourraient descendre d'une communauté juive internationale itinérante de commerçants plutôt que d'un groupe de migrants indiens de la fin du Moyen Âge.

Preuves ADN autosomiques d'une ascendance juive diversifiée

Les 76 personnes testées ont toutes des ancêtres originaires d'Asie du Sud, ce qui correspond à des liens génétiques indiens, mais plus précisément avec *le sud* de l'Inde plutôt qu'avec le Rajasthan (nord de l'Inde). Il est intéressant de noter que cette composante sud-indienne présente des liens étroits avec les communautés juives indiennes : les Juifs de Cochin (Kerala), les Bene Israel du Maharashtra et les Bnei Menashe du nord-est de l'Inde.

Au-delà de leur ascendance juive indienne, chaque individu présentait également une ascendance juive significative provenant de presque tout le monde juif. En fait, l'ADN autosomique du groupe comprend des contributions détectables provenant de Juifs européens (des lignées ashkénazes et séfarades), de Juifs nord-africains (par exemple marocains, algériens, tunisiens, libyens), de Juifs du Moyen-Orient (par exemple yéménites), de Juifs de la région du Caucase (géorgiens, azerbaïdjanais), de Juifs d'Asie occidentale (irakiens, iraniens), des Juifs d'Asie

centrale (par exemple, les Boukhariens/Ouzbeks) et des Juifs d'Asie du Sud (les communautés indiennes d' , comme les Cochin et les Bene Israel). En d'autres termes, le génome des Gitans espagnols porte les traces de presque toutes les grandes populations juives, de l'Europe à l'Asie du Sud.

Il est à noter que si 100 % des individus présentent des signes génétiques juifs, moins de la moitié (seulement 32 sur 76) ont montré une composante séfarade (juive ibérique). Les 44 individus restants ont hérité d'une ascendance juive provenant de l'extérieur de la péninsule ibérique, couvrant l'Europe de l'Est, l'Afrique du Nord, l'Asie et même l'Inde. Un héritage génétique juif aussi répandu ne peut s'expliquer par un simple mélange avec les Juifs séfarades locaux en Espagne. Cela suggère que les ancêtres des Gitans espagnols possédaient déjà des lignées juives diverses avant de s'installer en Ibérie. Ce n'est qu'après leur arrivée qu'ils se sont mélangés avec les Juifs locaux.

Conformément à cette hypothèse, cette étude a révélé que les Gitans espagnols partagent des liens génétiques avec les anciennes populations levantines. Ils présentent des segments d'ADN correspondant à ceux des anciens peuples du Proche-Orient (ascendance biblique cananéenne/levantine), reflétant un ancien héritage moyen-oriental dans leur génome. Plus frappant encore, ils présentent des correspondances ADN identifiables avec des individus juifs médiévaux de l'Europe des^{XI^eet XII^e} siècles. Plus précisément, des similitudes génétiques ont été observées avec l'ADN récupéré à partir de restes juifs à Norwich (Angleterre) et Erfurt (Allemagne) au Moyen Âge.

Il serait invraisemblable que les Tsiganes aient *des ancêtres directs* dans les cimetières juifs de l'Angleterre et de l'Allemagne du^{XII^e} siècle si leurs aïeux n'étaient arrivés en Europe qu'au XVe siècle en provenance d'Inde. De plus, leur lien génétique avec les anciens Israélites les relie à toutes les communautés juives du monde. En effet, le profil ADN autosomique de ce groupe est une mosaïque d'ascendance juive répartie dans le monde entier, ce qui indique un profond entrelacement historique entre différents peuples juifs.

Marqueurs STR médico-légaux reliés aux populations juives

Des preuves supplémentaires proviennent de l'analyse ADN médico-légale des marqueurs STR (Short Tandem Repeat) dans un sous-ensemble de l'échantillon de gitans espagnols. Les profils STR (du type utilisé dans l'identification médico-légale) de neuf individus ont été examinés, et les résultats ont renforcé leurs liens avec les Juifs. Les neuf individus présentaient tous quatre « marqueurs juifs » clés (un ensemble de modèles d'allèles à certains loci STR) dans leur génome. Ces marqueurs particuliers sont des indicateurs connus d'ascendance juive, et la présence des quatre suggère des contributions de plusieurs branches juives (ashkénazes, séfarades et moyen-orientales/mizrahim) dans l'arbre généalogique.

De plus, lorsqu'on les a comparés aux bases de données STR publiées, les profils de chaque individu gitan correspondaient ou se regroupaient avec les profils de référence provenant de populations juives connues. Par exemple, leurs empreintes génétiques présentaient une similitude significative avec celles des Juifs ashkénazes hongrois, des Chuetas de Majorque (une communauté crypto-juive d'origine séfarade), ainsi qu'avec les ensembles de données de Juifs européens et israéliens mixtes. Concrètement, ces Gitans espagnols partagent de nombreux allèles STR avec les Juifs contemporains, ce qui constitue une preuve médico-légale directe de leur parenté avec le peuple juif.

Il est révélateur que, bien qu'ils soient originaires de différentes provinces d'Espagne, les gitans aient des profils STR très homogènes, portant souvent les mêmes allèles à de nombreux loci. Cela indique qu'ils proviennent d'une petite communauté fondatrice étroitement apparentée, qui avait probablement une identité ethnique distincte. Il est à noter que tous ces individus portent les marqueurs STR spécifiques aux Juifs, ce qui indique que cette communauté fondatrice était d'origine juive. L'analyse médico-légale a conclu que les gitans espagnols testés sont génétiquement apparentés et descendent du « même groupe de Juifs qui se sont installés en Espagne à une période indéterminée » de l'histoire. En résumé, les preuves STR corroborent de manière indépendante les résultats de l'ADN autosomique : elles confirment que les gitans espagnols sont étroitement liés aux populations juives, non seulement en théorie, mais aussi grâce à des marqueurs génétiques mesurables utilisés dans la médecine légale moderne.

Les anciennes routes commerciales et l'hypothèse des marchands radhanites

Comment les Roms espagnols ont-ils pu acquérir une ascendance juive aussi diversifiée ? L'hypothèse des marchands radhanites offre une explication convaincante. Les archives historiques, bien que fragmentaires, décrivent les *Radhanites* comme des marchands juifs médiévaux (actifs entre le VIII^e et le XII^e siècle environ) qui pratiquaient le commerce à longue distance à travers le monde connu. Basés en Perse/Mésopotamie, ces commerçants étaient réputés pour « connaître le chemin » : ils voyageaient de l'Europe occidentale et de l'Afrique du Nord à l'Inde et même à la Chine en passant par le Moyen-Orient. Ils reliaient les communautés juives éloignées le long de la route de la soie et des routes maritimes, servant d'intermédiaires neutres entre les royaumes chrétiens et musulmans.

Au cours de leurs voyages, les Radhanites se seraient naturellement mélangés aux populations juives locales de chaque région, par le biais de mariages et de liens communautaires, accumulant ainsi un patrimoine génétique juif diversifié chez leurs descendants. Leur lignée d'origine était moyen-orientale (juifs d'Asie occidentale), mais au fil des générations, ils auraient acquis des ancêtres européens, méditerranéens et juifs asiatiques tout en conservant un réseau commercial cohésif. (Il est à noter que les 76 gitans espagnols portent en moyenne entre 10 et 18 % d'ADN

d'Asie occidentale/du Moyen-Orient, ce qui correspond à leur ascendance juive d'Asie occidentale, supérieure à leur ascendance indienne).

Des preuves historiques montrent que les marchands juifs échangeaient des marchandises entre le Levant et l'Inde dès l'Antiquité (par exemple, de la cannelle et du sucre indiens dans l'Israël de l'époque biblique, et de l'étain britannique dans l'Israël du ^{XIII}^e siècle avant notre ère). Au début du Moyen Âge, les Radhanites ont systématisé ce commerce. Une caravane radhanite pouvait partir d'Espagne, traverser la Méditerranée et l'Afrique du Nord, puis passer par voie terrestre par l'Arabie et la Perse, traverser l'Indus jusqu'en Inde, et continuer jusqu'en Chine, en tirant parti des avant-postes de la communauté juive à chaque étape. En fait, l'établissement de colonies juives permanentes aux extrémités de la route est documenté. Par exemple, la communauté juive médiévale de Kaifeng, en Chine, a été fondée par des marchands perses pendant la dynastie Song. (Rhadanites).

Cela reflète ce qui a pu se passer à l'extrémité occidentale : *Sepharad* (Espagne) était le point d'arrivée naturel de ces circuits commerciaux. Nous émettons l'hypothèse qu'un groupe de commerçants juifs d'origines ethniques diverses, qui avaient accumulé des ancêtres juifs indiens et d'autres lignées de la diaspora au cours de leurs voyages sur la route de la soie, s'est finalement installé en Espagne et est devenu les ancêtres des Gitans espagnols. En substance, les Gitans espagnols pourraient représenter les descendants d'un clan de marchands juifs itinérants médiévaux qui faisaient du commerce entre l'Inde et la Chine, et entre l'Espagne et l'Allemagne, selon un schéma circulaire, lorsqu'ils sont arrivés en Espagne, plutôt que les descendants d'une migration ultérieure du ^{XV}^e siècle en provenance du nord de l'Inde.

Ce scénario explique élégamment les données génétiques trouvées dans ce groupe de gitans espagnols. Ces commerçants seraient arrivés en Espagne avec un profil génétique juif « international » déjà en place. En effet, l'étude a révélé des traces d'ascendance est-asiatique chez les Gitans espagnols (environ 30 % d'entre eux portaient une petite composante d'ADN néolithique est-asiatique « Yellow River »), ce qui correspond à un voyage qui s'est étendu jusqu'en Asie orientale. Il s'agit du même patrimoine génétique que celui des Juifs de Kaifeng.

Au fil des siècles en Ibérie, cette population a probablement absorbé du sang juif local supplémentaire (ce qui explique la présence d'un certain métissage séfarde) et a peut-être également intégré des apports génétiques provenant de lignées ashkénazes (peut-être via des branches antérieures qui ont traversé l'Europe centrale). Cependant, le cœur de leur lignée est resté le conglomérat des diasporas juives rassemblées le long des anciennes routes commerciales. Au moment où ils ont été reconnus dans les archives historiques comme des « gitans » (confondus avec des vagabonds égyptiens ou indiens), ils formaient déjà une communauté juive hybride, vestige vivant des réseaux commerciaux juifs trans-eurasiens.

Conclusion

Les preuves convergentes issues de l'ADN autosomique moderne, des comparaisons STR médico-légales, de l'analyse des haplogroupes et des preuves ADN anciennes et médiévales, indiquent une origine extraordinaire pour les Gitans espagnols. Plutôt que d'être simplement des immigrants tardifs venus d'Inde qui se sont un peu mélangés aux Juifs espagnols, ils semblent être l'héritage vivant des marchands juifs qui ont traversé les continents depuis le début de l'histoire.

La signature génétique unique de 76 gitans espagnols – porteurs d'une ascendance juive provenant de presque toutes les branches de l'arbre généalogique juif – s'explique peut-être par l'hypothèse des marchands juifs itinérants. Ces personnes ont préservé leur ascendance juive unique grâce à des mariages endogames, remontant peut-être à un seul groupe de commerçants juifs médiévaux qui se sont installés en Espagne . Cette nouvelle perspective remet en question le modèle conventionnel de l'origine rajasthani des Roms.

Ces découvertes soulignent l'intérêt des tests génétiques complets pour démêler les fils cachés de l'histoire et invitent à poursuivre les recherches interdisciplinaires sur les parcours qui ont façonné cette communauté remarquable.